L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Succursale : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 14 NOVEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Reprise de Trouvère.

On sait que depuis bien des années le samedi est jour fashionable. Ce sont là on en a fini, pour plus de 24 heures, avec les affaires, et l'on peut dépenser en soirée, avec la perspective du repos dont on jouira le dimanche.

Donc c'est toujours salle pleine, de par le mot d'ordre des salons, et, en vérité, à pareille date, le directeur pourrait ne se préoccuper nullement de son programme. Quel qu'il soit, c'est recette assurée.

Néanmoins M. Maugé qui, en tous points, désire bien faire les choses, n'en apporte pas moins de soins à la composition de son affiche. C'est ainsi que, samedi dernier, il donnait la première d'une reprise : la *Favorite*, ainsi qu'il en agit aujourd'hui, en offrant pour spectacle la première (cette saison) du *Trouvère*.

Et il ne s'arrête point là: il a voulu aussi que l'ouvrage de Verdi eût une distribution excellente, sans s'inquiéter de l'accroissement de cachets qui en découlait forcément. Nous avons déjà dit, dans l'*Abeille* d'hier, quelle est cette distribution; néanmoins nous croyons devoir la reproduire;

Manrique.....M. Paulin
Comte de Luna.....M. Guillemot
Ferrand.....M. Dulin
Léonore.....Mme Guillemot-Thuringer
Azucena.....Mme Duvivier
Inès.....Mme Maës

Au 3ème acte, la *Bohémienne*, divertissement régié par M. Rongier, maître de ballet, et dansé par Mme Antonelli-Rougier et le corps de ballet.

Demain, matinée qui n'attirera pas moins, ne sera pas moins mouvementée que celle de dimanche dernier. Pour spectacle *les Huguenots*, ainsi distribués :

Raoul de Nangis.....M. Verhées
Marcel.....M. Bordenave
Nevers.....M. Rey
Le comte de St-Bris.....M. Dulin
Valentine.....Mlle Cagniart
Marguerite.....Mlle Viennas
Urbain.....Mlle Vallier

Deux divertissements, au second acte et au troisième, par Mmes Rateri, Ferrare et le corps de ballet.

Le soir, reprise de l'opéra comique par la plus charmeuse des partitions d'Ambroise Thomas : *Mignon*, dont les rôles seront tenus comme suit :

William Meister.....M. Rousmond
Lothario.....M. Dulin
Laërte.....M. Jahn
Mignon.....Mlle Vallier
Philine.....Mlle Prioilland
Frédéric.....Mlle Pelletier

Journée bien remplie, n'est-ce pas ! et la caisse sera sans doute comme la journée.

Théâtre St-Charles.

La troupe que conduit M. John B. Hogan termine aujourd'hui son engagement.

Commencé dimanche dernier, le succès n'en a pas fléchi un moment et l'on peut dire qu'elle quittera la Nouvelle-Orléans au plein succès. A ce succès cette compagnie est habituée depuis qu'elle a produit la lampe le mélodrame : *The Fast Mail*.

Afin d'arriver à ce résultat l'administration n'a hésité devant aucun sacrifice; immense est le matériel : décors, trucs, machinerie, affectés à cet ouvrage. Pas un de ses cinq actes qui ne renferme une surprise, un plaisir pour les yeux. D'ordinaire les programmes surfont les effets se produisant dans les pièces qu'ils annoncent ; ici c'est l'opposé : bien certainement l'exposant que porte l'affiche ne vous donne qu'une idée tout à fait incomplète de ce qui se voit dans *The Fast Mail*.

Il faut voir ces tours de force de décors, de mise en scène, d'effets mécaniques pour les bien apprécier.

Si vous êtes aujourd'hui de la matinée ou de la soirée—et nous vous y engageons fortement—nous appelons votre attention, entr'autres, sur le décor de Memphis (rive de l'ancienne Egypte) sur le steamer en voie de chargement : sur un effet de clair de lune; sur une explosion et le naufrage en plein Mississipi; sur un train lancé à grande vitesse, sur les Chutes du Niagara, etc.

Tout cela est spectacle nouveau et qui vous intéressera vivement.

Demain Mlle Ada Melrose dans "*A Southern Rose.*"

Grand Opera House.

C'est aujourd'hui jour de matinée et ne pas oublier qu'elle commence à une heure seulement. Comme spectacle : *Hazel Kirke*, avec une distribution des plus recommandables, rappelant celle de la création. Dans ces rôles mêmes sont à l'ailleurs : Mlle Effie Ellsler, M. W. Couldock.

Nous avons dit plusieurs fois ce qu'est la pièce, quel succès y obtiennent ces deux artistes, Wetson, leur entourage; ajoutons qu'ils font aujourd'hui, pour toute une année au moins, leurs adieux au public de la Nouvelle-Orléans.

Ce soir dernière représentation.

MUSIQUE — Sous ce titre : *Smiles and Cares*, M. le professeur Geo. L. O'Connell vient d'écrire une valse, qui nous semble appelée à la vogue. Elle a de l'allure, de la grâce, et, ce qui ne contribuera pas peu à la vulgariser, elle est d'une exécution facile.

Merci à M. O'Connell de l'exemplaire qu'il a bien voulu nous adresser.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 68 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, DE PARIS.—L'ACTION DU BROMURE DE STRONTIUM DANS LES MALADIES DE L'ESTOMAC — LES RELATIONS QUI EXISTENT ENTRE LA VACCINE ET LA VARIOLE.—

Dans la séance du 27 octobre, de l'Académie de médecine, de Paris, M. Germain Sée a demandé l'ouverture d'un pli cacheté et déposé, depuis le mois de juin, dans les bureaux de l'Académie. Il est question, dans cette note, de l'action du bromure de strontium dans les maladies de l'estomac. Ce sel a de nombreux avantages sur les autres alcalins —sur le bi-carbonate de soude en particulier—et peut remplacer, parfaitement, le bromure de potassium dans l'épilepsie.

M. Chauveau a terminé sa communication sur la transformation des virus, à propos des relations qui existent entre le vaccine et la variole.

Voici quelles sont les conclusions de M. Chauveau :

1. Le virus vaccinal ne donne jamais la variole à l'homme ;

2. Le virus variolique ne donne jamais la vaccine au bœuf ou au cheval ;

3. Le vaccine n'est donc pas la variole atténuée et ne peut être comparée à l'infection charbonneuse bénigne communiquée aux animaux par l'inoculation du virus charbonneux atténué ;

4 Si la vaccine dérive de la variole, c'est par suite d'une transformation radicale, jusqu'à présent hors de la portée des expérimentateurs, du virus varioligène ;

5. Enfin, ces dernières propositions se entraînent une dernière plus générale qui est celle-ci : l'atténuation des virus n'est se une opération qu'on puisse identifier avec leur transformation.

M. Hervieux est entièrement d'accord avec M. Chauveau. Il a fait plus de 50,000 vaccinations à l'Académie, et jamais il n'a donné la variole, mais toujours et uniquement la vaccine.

LE PÈRE DIDON. — Le R. P. Didon vient d'être désigné pour prêcher le prochain carême à la Madeleine.

Deux amis se rencontrent :

—Ce cher Loubinoux !

—Ce bon Tiburce !

—Par quel hasard étrange et ambiguë ?.....

—Ne m'en parle pas. J'arrive de Bordeaux où mon oncle, malade, me faisait demander.

—Et comment va-t-il ?

—Il traîne ses vaches.

—Hein !

—Je veux dire, il va de pis en pis.

La jeune Raoul est gravement malade.

Sa mère, accourue de Dieppe, demande au concierge, avec anxiété :

—A-t-il toujours sa connaissance ?

—Oui, madame. Mais on l'a consigné depuis trois jours !

Le meilleur de toutes les poudres à lever.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 nov. 1891.—Inclinaison vers la Louisiane.—Sous temps un peu plus chaud, venu d'ici.

Température du 13 novembre 1891.

Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal.

Baize Thermédrist et Baromè.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	19
Midi	68	20
2 P. M.	68	20
6 P. M.	64	18

Cour Civile de District. — La succession de Louis H. Kiernon est ouverte.

Mme P. Priorie contre son mari, en séparation de corps et de bien.

J. T. Armstrong contre Mme Célestine Grabert & Cie, pour $700.

C. H. Parker contre Hayman, Lichtenstein & Cie, pour $657 50.

J. E. Katz contre la N. O. Commission Co., pour $795.

L'injonction obtenue contre le collecteur de taxes par les propriétaires du *Picayune* et du *Times* a été dissoute.

Violation du secret de la correspondance.—Nous lisons dans les colonnes de nos confrères que diverses plaintes ont été portées à M. Eaton, maître de poste à la Nouvelle Orléans, sur les abus qui auraient eu lieu dans le service qu'il administre. Des présidents de banque et d'autres personnes sont venues lui déclarer que, depuis quelque temps, leur correspondance ne leur arrive pas intacte, que leurs lettres portent des traces de frottement et de déchirure, que plusieurs même renferment, croient-ils, des valeurs ne leur sont point parvenues.

Les parties lésées, dont la plupart ont des relations avec la Loterie, semblent croire que leurs rapports avec cette institution sont la cause des manœuvres coupables dont elles se plaignent. Des employés trop zélés voudraient, penseut-elles, s'assurer s'il n'y a pas violation de la loi postale, si les lettres suspectes renferment des billets de loterie ou des remises destinées à en solder.

M. Eaton, notre postmaster, n'a pas hésité à condamner ces procédés criminels, qu'il a tout de suite, nous assure-t-on, signalés à l'administration générale des postes à Washington.

Rien dans l'acte du Congrès, dirigé contre les loteries, n'autorise les maîtres de poste ou leurs employés à violer le secret de la correspondance privée pour y rechercher les traces d'une infraction de la loi. Ce serait nous ramener aux plus sombres époques du despotisme et rabaisserait la République au niveau des plus abjectes tyrannies de l'antiquité ou des temps modernes.

Espérons s'il y a des coupables, qu'ils seront découverts et sévèrement punis.

Le Marine Dock.—Le Marine Dry Dock flotte de nouveau à la surface du Mississippi après être resté deux semaines englouti sous ses eaux. Ce travail point sans peine et sans patience que l'on est arrivé à ce résultat que beaucoup considéraient comme impossible.

Cette masse gigantesque a été soulevée avec les puissants cabestans de la N. O. Transportation Co., et les remorqueurs *Mamie Wood*, *Corsair*, *W. Wood*, *El Mosso* et le *pile driver* de M. J. Corbett.

Les ouvriers ont travaillé de 9 heures jeudi matin à 4 heures hier matin.

Bal. — C'est ce soir que doit avoir lieu, à la Salle d'Artillerie Washington, le bal des facteurs, qui tous les ans, a un si grand succès. Les facteurs qui, si peu d'instants à consacrer au plaisir, sont toujours heureux de voir revenir la date de leur fête qu'ils savent merveilleusement mettre à profit. Ils porteront ce soir leurs nouveaux uniformes qui sont, paraît-il, très élégants.

Souscription pour les inondés. — Souscription pour les victimes des inondations en Espagne :

Montant précédemment rapporté.....	$2,519 85
Jaime Bosch.....	1 00
Steamship espagnol *Buenaventura*, capitaine, officiers et équipage.....	35 30
Juan Cani.....	10 00
Steamship espagnol *Pedro*, capitaine et officiers.....	8 50
Steamship espagnol *Conde Wifredo*, capitaine, officiers et équipage.....	37 80
New Orleans Brewing Association.....	50 00
Total jusqu'à ce jour..	$2,662 45

Nouvelle-Orléans, 13 novembre 1891.

La gare de l'Illinois Central. —Les fondations de la gare de l'Illinois Central seront terminées aujourd'hui et les murs vont commencer à s'élever rapidement. On a décidé un effet de ne point enfoncer de poteaux dans le sol, celui-ci étant plus ferme qu'on ne s'y attendait. Le nombre des ouvriers est de 102. Ils posent une moyenne de 50,000 briques par jour. Celles-ci sont fournies par M. Kastendick et viennent de Pontchatoula.

Il y a déjà en dépôt sur le lieu des travaux le pavage belge qui servira au pavement des quatre rues qui entourent la nouvelle gare, Remparts, Howard, Euphrosine et Franklin.

M. O. McEntee, de Chicago, dirige les travaux.

Le feu.—A 5:30 heures de l'après midi, un feu de cheminée a légèrement endommagé la maison du M. H. Lochte, située rue Hampson près Burdette, et habitée par les gens de couleur. L'alarme a été donnée à la boîte No 4 par l'agent Chaix.

Mort subite.—Vers 5 heures 45 du soir, un inconnu, âgé d'environ 30 ans, est mort subitement rue Tchoupitoulas, près Girod. Le corps a été transporté à la morgue dans le wagon de police. Le défunt est habillé d'une chemise bleue à carreaux et d'un pantalon nuit.

Accident de voiture. — Chas. Osserley passait en voiture hier, à 5 heures 20 de l'après-midi, au coin des rues Barthe et Carrollton, lorsque son cheval ayant pris peur, il a été jeté hors de son véhicule et a eu la jambe droite cassée. Il a été transporté chez lui, rue Dublin, près Barthe, où il a reçu les soins du Dr Henry.

Une éclipse.—Il y aura demain soir une éclipse totale de lune, laquelle sera visible ici de 5 heures 30 P. M. à 9 heures, si l'état du ciel le permet.

Abus de confiance.—Les détectives Littleton et Flood ont arrêté hier à midi un nommé Pat. J. Cully, qui a été enfermé sous une accusation d'abus de confiance.

Il se prétend propriétaire d'un système de nettoyage de matelas, et tout dernièrement il avait fait paraître dans un journal de la Nouvelle-Orléans une annonce dans laquelle il demandait un associé.

M. D. A. Breaux, de la paroisse Lafayette, ayant répondu à cette annonce, a confié à Tully 200 avec lesquels il a acheté une chaudière à vapeur, s'appropriant le reste de la somme.

Le prisonnier prétend que cette somme lui a été volée à l'Eden Theatre.

Aux Fair Grounde.—La fête en deux journées, organisée par les directrices de l'Hôpital des Femmes, a commencé hier aux Fair Grounds.

Le très intéressant programme compte sept courses, sans compter un steeple-chase qui attirera beaucoup de monde aux Fair Grounds.

Il y a eu des courses diverses, un tournoi, des exercices athlétiques, etc., etc.

Ont pris part au tournoi MM. Dan Edwards, J. Semmes, Harry Baster, D. Avery, C. Rogers, D. Winship, L. Bradford, J. Tobin, T. Wood, E. Vallon, J. Dymond.

Le programme d'hier sera répété aujourd'hui.

Blessé.—On a admis hier à l'hôpital un nègre de 17 ans, E. Jourdain, qui a été à moitié d'un coup de fusil à la tête, à Paducah, sur la ligne du N. O. and Northeastern R. R., à la suite d'une discussion avec un vieux nègre du nom de Page qui refusait comme lui appartenant, un couteau qu'il avait donné à Jourdain. Le blessure de celui-ci est grave.

Ramblers' Club.—Les membres du Ramblers' Club recevront ce soir leurs amis au No 229 de la rue du Canal. C'est leur seconde soirée complimenteuse. Les préparatifs en ont été confiés à MM. W. C. Harder, J. A. Ferelli, Paul Lacoste-Roy, J. W. Ross, John Labbee, Jr., et W. G. Nepp.

A l'hôpital.—Hier matin, à 10 h. 30, on a envoyé à l'hôpital, de la gare de Texas & Pacific, Alice Campbell, une négresse de 23 ans, qui se trouvant à la station de Waguman, s'était grièvement blessée en essayant de sauter sur un train en marche.

Mesure sale.—M. A. Montelcone, propriétaire du restaurant situé coin Royal et Douane, a été arrêté pour avoir pas obéi à l'ordre du Maire, qui lui avait enjoint de démolir les murs du bâtiment récemment endommagé par l'incendie de la bâtisse contigüe au Palais-Royal.

—Des voleurs, qui se sont introduits chez Mamie Milligan, demeurant rue Conti No 346, se sont emparés de plusieurs effets d'habillement.

M. Groebinet à son fils :

Sache, mon enfant, que la précision et l'exactitude sont deux grandes vertus dans la vie ; imite, dans ce point, l'habitude, le soleil, qui se lève juste à la pointe du jour, jamais avant, jamais après !

Le jeune X..... vient d'épouser, pour ses millions, une vieille et horrible dame.

—Comment ose-t-il se montrer en public avec elle ? demandait quelqu'un.

—Voyons ! dit une voix railleuse, on n'a donc plus le droit de s'enrichir dans le commerce des antiquités ?

Un original adressait, dernièrement, au conseil municipal de Paris, une proposition tendant à établir, pendant l'été, une buvette sur l'impériale des tramways..... etc.

Le "conseil" n'a pas cru devoir suivre "celui" qu'on lui proposait. Il a craint sans doute que les *omnibus*....

On parle d'une discussion qui s'est élevée, au cercle, entre deux ex-sujets de l'ex-roi Milan.

—Il ont échangé des mots très vifs, dit quelqu'un.

—Sans doute des *mots d'Serbes*, observa Z.....

Entre bébés, au jardin d'acclimatation :

—Dis donc, Jacquot, pourquoi que l'éléphant il a un si grand nez ?

—C'est peut-être parce que, quand i était petit, il mettait ses pattes dedans.

Dans une compagnie d'assurances sur la vie.

Un monsieur vient pour s'assurer. On a débattu les chances, quand l'employé se ravisant :

—Ah ! j'oublias. Monsieur prend-il souvent le chemin de fer ?

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concurrents nomment les Athénée recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier fort, bien réglé, avec une marge, et seulement *sur le recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors du concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 795.

MONITION.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans—No 83,746—Docket 3.

Dans l'affaire de Charles Weiss, demandant une monition

ATTENDU que Charles Weiss a, le 10 juillet 1890, par ou acte par devant Ernest Commagère, notaire public en cette ville, acheté de F. D. Schreiber Mme Pauline Schreiber, femme de Martin Mullins, Mary Elizabeth Schreiber, femme de F. J. Dorsey, Mary Schreiber, Jane Schreiber, Louisiana Schreiber et Louis E. Schreiber, la propriété ci-après décrite ;

Laquelle vente est en confirmation de l'adjudication faite au dit Charles Weiss à l'enchère publique le 16 juin 1890 par N. J. Hoy, exécuteur de cette ville, à un et en vertu d'un jugement rendu par la dernière Deuxième Cour de District Judiciaire pour les sixième et septième districts municipaux de la Nlle Orléans pour un partage, le 22 avril 1890 et signé le 2 mai 18-0, dans l'affaire de Peter G. Schreiber vs Mme M. J. Schreiber, tutrice naturelle, et autres. No 41,124 du Docket de la Cour ; et attendu que le dit Charles Weiss a demandé à cette Cour une Monition en accords conformément aux articles 2,370, 2,371, 2,372 et 2,372 de l'Acte No 36 approuvé le 15 mars 1870 et ce un commandement comme "Un Acte pour les Ventes des Immeubles des Successions" ;

Par ces-présent qu'il soit maintenant connu et que toutes les personnes intéressés dans l'affaire sont citées et ordonnées au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, qui peuvent établir un droit quelconque libre ou réclamation à la propriété décrite ci-après, par suite d'une information quelconque dans l'erreur, le décret ou le jugement de la cour et auxquels la vente dans il est question ci-dessus ont été faits ou toute irrégularité ou illégalité dans les publications annonces dans le temps ou le mode de vente, ou pour toute autre défectuosité, de faire connaître dans les trente jours à partir de la date première mention a été insérée pour la première fois dans les journaux publics, pourquoi la vente ne devrait pas être confirmée et homologuée.

La dite propriété a été vendue dans l'affaire dont la numéro et le titre sont donnés ci-dessus à laquelle vente le dit Charles Weiss est devenu adjudicataire pour la somme de mille huit cent cinquante piastres ($1,850 00) comptant

Description de la Propriété.

Deux lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le faubourg St-Joseph, dans le Sixième District de cette ville dans l'état désigné sur le numéro Quarante-un vers le plan de dit faubourg, actuellement désigné par le numéro 268, sur le nouveau plan, dressé par H. C. Brown, arpenteur, borné par les rue Claiborne, Chestnut et Général Taylor, les dits lots sont désignés par les numéros Onze et Douze, d'après un plan de Pecquet de Clamps, daté le 20 novembre 1865 et déposé en minute chez Rich Maddian, as-notaire en cette ville ; les dits lots sont ensemble l'un à l'autre et mesurent chacun trente-deux pieds de face à la rue du Général Taylor sur quatre-vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Le tout No Cinq forme l'assignare de rue Camp et Général Taylor.

Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1891.

(Signé) FRED. KING, Juge.
(Signé) E. A. LUMINAIS, Greffier.

Pour copie exacte ; bureau du greffier, Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1891.
Pour copie conforme,
(Signé) E. D. HAWKIN, Député Greffier.
21 sept.—

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

PAR LE FRANCE.

Décembre causée par la tempête dans toute la France.

Paris, 13 novembre—La récente tempête a causé des dommages considérables dans toutes les parties de la France. Plusieurs bâtisses temporaires destinées à des panoramas, cirques ont été détruites.

Deux personnes ont été tuées à Pavilly, près de Rouen, par les débris de maisons. Un jeune garçon a eu le cou tranché, au Havre, par une pièce de bois.

Plusieurs naufrages sont rapportés à Fécamp, sur le cheval anglais.

Les pêcheurs le long de la côte ont beaucoup perdu.

Deux bateaux pêcheurs de Charbourg, avec leurs équipages de dix hommes, manquent à l'appel.

Un hôpital de Lorient a pris feu pendant la tempête et les flammes se sont propagées avec une telle rapidité, que toutes les issues à l'habitation étaient intercepées par les flammes ; il a fallu sauver les malades par les fenêtres, mais plusieurs ont été blessés.

La violence de la tourmente s'est étendue aussi loin que Marseille sur la Méditerranée.

A Dunkerque, un navire-dynamite, qui avait été abandonné par son équipage, a dérivé, après avoir rompu ses amarres, et a sombré.

Paris, 13 novembre—Une femme a été tuée à Roubaix par une cheminée qui a écroulé pendant la tempête.

A Lannion, un employé du chemin de fer a été précipité de son train par la force du vent.

Coalition pour renverser le Cabinet Freycinet.

Paris, 13 novembre—Quarante membres de la Chambre des Députés appartenant à la droite ont refusé d'acquiescer à la proposition faite de former une coalition avec les radicaux, pour renverser le Cabinet de M. de Freycinet.

Situation au Brésil.

Paris, 13 novembre—Un télégramme officiel de Rio Janeiro a été reçu aujourd'hui en cette ville, relativement au service diplomatique brésilien et à la situation des finances de ce pays. La dépêche annonce que toutes les délégations établies jusqu'ici dans les divers pays européens et autres seront maintenues.

Relativement à la situation financière au Brésil, ils seront conservés au gouvernement, la dépêche dit que toutes les conditions semblent extrêmement satisfaisantes aux autorités.

Le gouvernement espère que ces recettes seront telles, qu'il y aura un surplus, après que toutes les dépenses de l'administration auront été payées. La trésorerie a maintenant en mains la somme de 30,000 contos de reis comptant. Le montant ajouté à l'excédent des années fiscales précédentes, et aux sommes non encore dépensées des emprunts récemment négociés par le gouvernement laisse une réserve dépassant 60,000 contos de reis.

M. Meyring, président de la banque de la République, a donné sa démission. Il est probable que M. Meyring conservera sa position comme membre du conseil de direction.

Chambre des Députés.

Paris, 13 novembre—Hier, à la Chambre des Députés, M. Laur a accusé M. Rouvier, ministre des finances, de soutenir les intérêts financiers et spéculateurs des financiers juifs.

M. Laur a conclu en demandant l'expulsion des banquiers juifs de la France.

Le ministre Rouvier, en répondant aux questions portées contre lui par M. Laur, a dit qu'il refusait de discuter une proposition telle que celle qui a été faite par M. Laur à l'égard des Juifs. Il a ajouté qu'il n'y a pas d'équivalent d'or de la France et que la Banque de France a en montant de lingots d'or absolument normal. Les finances du pays, a déclaré le ministre Rouvier, sont administrées avec la plus grande prudence. Quant aux Rothschilds, a dit encore M. Rouvier : M. Laur n'aurait d'attendre une occasion favorable pour forcer la maison de banque des Rothschilds à quitter la France.

M. Laur suppose t-il qu'il serait de l'intérêt de la France de priver le marché financier d'un facteur si important dans le monde financier ?

La motion de M. Laur a été rejetée par 431 voix contre 32.

Mesure financière.

Paris, 13 novembre—Le trois pour cent est coté à 95 francs 80 centimes.

Comité pour la protection des intérêts français à l'étranger.

Paris, 13 novembre—Un comité de libre échange a été formé ici, ayant pour objectif de protéger les intérêts français à l'étranger.

Il y a soixante-dix membres incluant plusieurs membre de la Chambre des Députés.

Le député Roux en est le président.

La tempête en Belgique.

Bruxelles, 12 novembre—La tempête s'est fait sentir avec grande violence dans toute la Belgique.

A Anvers, les navires dans le Scheldt ont éprouvé beaucoup de dommages.

Il y a eu aussi des dommages considérables à Gand et autres endroits.

Le steamer Chokerton.

Londres, 13 novembre.—Le feu qui s'était déclaré parmi les balles de coton, à bord du steamer *Chokerton* arrivé de la Nouvelle Orléans au Havre, a été éteint.

Le journal Daily Telegraph. Opposition au coup d'état de Du Fossez.

Londres, 13 novembre—Le *Daily Telegraph* publie ce matin un télégramme de Rio Janeiro, qui est considéré comme digne de foi. Il annonce que le gouverneur et l'assemblée provinciale s'opposent au coup d'état du Président Da Fonseca.

Le Congrès de Paix international.

Rome, 13 novembre—Au Congrès de Paix international aujourd'hui est session en cette ville, un discours marquant a été prononcé par Mme Mary Frost Ormsby, de New York, laquelle est à la tête de la délégation américaine. Le texte de Mme Ormsby était : la cause réelle et le remède de la guerre." Dans son opinion le monopole des terres est la première cause de la guerre.

Le discours a été écouté très attentivement et chaleureusement applaudi.

Le correspondant de "Times" à Santiago.

Londres, 13 novembre—Le correspondant du *Times* à Santiago a envoyé ce qui suit en date du 12 novembre :

"Rien n'a été réglé jusqu'ici relativement à la crise. Il est possible que l'amiral Gherardi se maintiendra au pouvoir. Les officiers américains ne peuvent pas encore comprendre qu'ils ne peuvent pas méconnaître la loi internationale."

Conséquences de la famine en Russie.

St Pétersbourg, 13 novembre—Avis a été reçu de Samara qu'un jeune garçon a été étranglé par des paysans affamés qui ont commis un crime horrible pour lui voler son vêtement. La faim amène la multiplicité des assassinats.

Le North German Gazette.—Lord Salisbury et le marquis di Rudini.

Berlin, 13 novembre—Le *North German Gazette*, commentant les récents discours de lord Salisbury et du marquis di Rudini, arrive à la conclusion que l'Angleterre et l'Italie sont également décidés à jeter dans la balance le poids de leur coopération pour maintenir un équilibre en Europe, si la paix doit être sauvegardée.

Le même feuille félicite chaleureusement lord Salisbury de ne pas vouloir lâcher prise en Egypte.

Le journal Italie et Dimidoni des Italiens à la Nouvelle-Orléans.

Rome, 13 novembre—*L'Italia*, dans un article qu'il a publiée hier, dit avoir appris que le gouvernement des Etats-Unis reconnaît la responsabilité du gouvernement fédéral pour un bris de la loi international dans l'affaire de *Lynch* à la Nouvelle-Orléans, et que la seule question qui reste maintenant à régler, est le montant de l'indemnité que devra payer le gouvernement des Etats-Unis aux parents des citoyens italiens tués à la Nouvelle-Orléans.

Décret du Czar.

St-Pétersbourg, 13 novembre. — On rapporte que le décret qui interdit l'exportation du blé, sera lancé samedi.

Explosion dans une mine.

Berlin, 13 novembre—Une dépêche d'Essen, ville de l'Allemagne, annonce qu'une explosion de feu grisou a eu lieu dans une mine en cette ville.

Onze mineurs ont été tués et deux autres blessés.

Mesures provisoires des douanes à New York.

Washington, D. C., 13 novembre—Les recettes provenant des douanes à New York, pendant les premiers dix jours de novembre, s'élèvent à $3,043,803, c'est-à-dire $403,997 de moins que les recettes durant la période correspondante l'année dernière.

Décret du Président de Mexique.

Washington, D. C., 13 novembre—Le Bureau du *American Republics* a reçu avis d'un décret récemment lancé par le Président de Mexique, rappelant nombre de restrictions arbitraires à la douane de Mexico.

Le décret pourvoit que les marchandises étrangères payant des droits, en entrant dans le pays à la frontière ou dans les douanes maritimes, ne seront pas sujettes à d'autres impôts, au delà de la taxe de consommation de 5 pour cent, calculés sur le montant de droits d'introduction dans le district général.

Les marchandises étrangères et la liste libre du tarif ne paieront rien en arrivant dans le district fédéral.

Le ministre de Chili.

Washington, D. C., 13 novembre—M. Montt, le ministre chilien, sera présenté demain au Président Harrison par le secrétaire Blaine.

Brusit démenti.

Washington, D. C., 13 novembre—L'amiral Brown dément officiellement, qu'il ait jamais donné aucune information au gouvernement Balmaceda, à l'égard des mouvements des insurgés.

Le Président Harrison.

Washington, 13 novembre—Le Président a laissé cette après midi une proclamation fixant lundi 26 novembre comme jour d'actions de grâce et de prières.

Bruit démenti par le département d'Etat.

Washington, 13 novembre—On a appris au département d'Etat, qu'il n'y a pas eu de correspondance avec le gouvernement italien depuis le printemps dernier, relativement aux italiens tués à la Nouvelle Orléans ; conséquemment la nouvelle que le gouvernement des Etats-Unis a déclaré qu'il dont une indemnité dans l'affaire, est sans fondement.

Le département de la marine.

Washington, D. C., 13 novembre—Des ordres ont été envoyés aujourd'hui à New York par le département de la marine pour que le *Dolphin* parte le plus tôt possible pour les Indes occidentales pour rejoindre le *Philadelphia* et le *Kearsarge*.

Washington, D. C., 13 novembre—Des ordres ont été envoyés par le département de la marine aux navires de guerre des Etats-Unis le *Petrel*, Sao Lucas, de se rendre en Chine via le canal de Suez.

L'amiral Gherardi.

Washington, 13 novembre—On dément au département de la marine la rumeur que l'amiral Gherardi a reçu l'ordre de partir pour le Chili et de relever l'amiral Brown du commandement de la station du Pacifique.

On dit que l'amiral Gherardi a donné ordres de croiser dans les Indes Occidentales, où il sera rejoint par le *Concord* ; que l'*Atlanta* doit aller à Rio, et qu'aucun autre ordre n'a été donné aux navires de guerre.

Les navires de guerre américains prêts à partir pour l'Amérique du Sud.

New York, 13 novembre—Les navires de guerre des Etats-Unis *Concord*, *Atlanta* et *Bennington* s'approvisionnent au chantier de marine de Brooklyn, et seront prêts à partir vers lundi prochain pour l'Amérique du Sud. L'*Atlanta* embarquera demain ses munitions ; le *Bennington* a son approvisionnement à bord et le *Concord* a embarqué sa provision de charbon.

Le navire amiral *Newark* est attendu lundi de Boston, dans ce port.

Faillites.

New York, 13 novembre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 291 ; la semaine dernière elles étaient de 226 et à la période correspondante l'année dernière elles étaient portées à 206.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 13 novembre—L'or a fermé aujourd'hui à 2 63 pour cent de prime.

Petit dictionnaire philosophique :

Ordre. — Le génie dans les petites choses.

Bavard.—Un laminoir qui aplatit les paroles qu'il prononce, et les étire indéfiniment.

Bonheur.—Une équation entre un désir et une force.

Vices.—Les enfants de ceux qui n'ont pas d'enfants.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;
Un Bulletin Maritime ;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;
Un Bulletin Financier ;
Un Bulletin Commercial ;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.
Bureaux et Ateliers,
72.....CHARTRES.....72

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis Express	Memphis Express
City Fast Train	City Fast Train
Vicksburg Ex.	Vicksburg Ex.
Baton Rouge accommodation	Baton Rouge accommodation

LOUISVILLE AND NASHVILLA

No 2 Fast Mail	No 4 Fast Ex.
No 7 Chicago Ex.	No 6 Cin. Ex.
No 1 Lim. Ex.	No 3 Cincinnati Ex.
No 5 Fast Ex.	No 8 Cincinnati Ex.

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger	Passenger
Chicago and St. Louis mail	Chicago and St. Louis